

Dernière minute

une nouvelle inédite de Laurent Contamin © 2024

Nos lecteurs se souviennent certainement de Gérard G., décédé brutalement la semaine dernière après une vie bien remplie, aventureuse et mouvementée – et incinéré lundi au crématorium de Cholet.

Une vie placée sous le signe de la mobilité, qui commença in utero (sa mère affirmait n'avoir jamais connu un bébé aussi remuant) ; puis ce furent ses premiers pas précoces, dès l'âge de six mois et demi ; son goût immodéré, durant son enfance, pour la course à pied ; les différents trophées qu'il remporta, faisant la fierté du Maine-et-Loire et de la Vendée réunis ; puis le trekking qui vit sa jeunesse se disperser aux quatre coins du monde : des pentes du Ladakh à celles du Kilimandjaro, des canyons de l'Ouest américain aux oueds nigériens, des dunes de Namibie aux steppes mongoles...

Peu à peu, comme on sait, sa passion devint un métier : Gérard G. ne pouvait rester en place, littéralement. Toujours en mouvement. Quand sa carrière de guide touristique fut compromise par plusieurs accidents qui l'obligèrent à poser ses bagages en France, l'immobilité lui pesa tant qu'il repartit, en ULM cette fois : nouveaux défis, nouvelles courses, nouveaux trophées...

Nouvel accident.

Paraplégie.

À partir de là, les souvenirs du grand public rejoignent ceux des Choletaises et des Choletais. Comme les médecins lui interdisaient tout déplacement, qu'il avait la soixantaine et de l'énergie à revendre, il se lança en politique et fonda un mouvement, dont le programme se résumait en un slogan simple et percutant : « Bougez-vous ! ». Il sut insuffler quelques idées phares aux partis de gouvernement et aux oppositions.

Jusqu'à ce terrible arrêt du cœur de la semaine dernière qui le terrassa définitivement.

Ou plutôt : *presque* définitivement, puisque nous avons appris hier que l'urne funéraire qui contenait ses cendres aurait malencontreusement chuté de la console du salon familial, et qu'on n'aurait retrouvé nulle trace de ses cendres, dispersées par un courant d'air...

Il nous faut accepter que Gérard G. n'ait décidément jamais accepté l'immobilité. Y compris dans l'état final qui fut le sien – en cendres, enclos dans une urne, sur la console d'un prieuré bourgeois.

Est-ce le courant d'air qui fit tomber le contenant ? Est-ce le chat de la maisonnée qui le frôla de trop près ? Ou bien serait-ce un mouvement plus interne – et donc plus mystérieux – qui décida l'urne à basculer sur le carrelage pour se briser en mille morceaux et essaimer son contenu aux quatre vents ?

Nous ne le saurons jamais. Gérard G. continue de bouger, quelque part dans les airs, disséminé, invisible, à jamais. Il continue après sa mort à vivre comme il a toujours vécu : en mouvement.

Laurent Contamin



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)